



UNIVERSITÉ DE FRIBOURG
UNIVERSITÄT FREIBURG

UNIVERSITÉ DE FRIBOURG

FACULTÉ DES LETTRES ET DES SCIENCES SOCIALES

CHAIRE DE TRAVAIL SOCIAL ET POLITIQUES SOCIALES

Expérience participative dans le contexte du *Housing first*

Anne-Géraldine Maendly

Dans le cadre du cours *Des discours à l'action : participation, collaboration, partenariat* (SP 2021)

Enseignante : Aurianne Stroude

Date : 10 juin 2021

L'expérience participative que nous allons aborder dans les lignes qui suivent concerne ma collaboration avec l'Association Equip'Apparts qui a débutée au mois d'août 2019. Dans la première partie de ce travail, nous présenterons la mission de cette association ainsi que les outils dont elle dispose pour accompagner les bénéficiaires. Dans la deuxième partie, nous aborderons la manière dont collaborent les membres de l'équipe éducative. La troisième partie est consacrée à présenter brièvement l'impact de la crise sanitaire sur le déroulement des activités d'Equip'Apparts. Ainsi que pour aborder la collaboration avec les bénéficiaires et les difficultés rencontrées sur le terrain.

1. L'association

Equip'Apparts est une association à but non-lucratif qui travaille en faveur des personnes en situation d'addictions et en difficulté de logement. Les problématiques liées au logement doivent être comprises au sens large, les personnes susceptibles d'être accompagnées peuvent se retrouver en fin de parcours résidentiel, en situation de logement précaire ou sans logement.

La mission de l'association est d'améliorer la qualité de vie et, l'intégration sociale par le logement adapté aux besoins des personnes souffrant -ou en ayant souffert- d'addictions. Equip'Apparts vise les objectifs suivants : favoriser l'accès au logement et offrir un lieu de vie sécurisé, maintenir le logement et éviter les expulsions. Pour les atteindre, l'association compte sur une équipe mobile pluridisciplinaire assurant l'accompagnement des personnes dans leur consommation dans une logique de Réduction de risques (LStup 2008) ainsi que différents types des prestations socio-éducatives. Le programme *Housing First* d'Equip'Apparts se démarque des services actuels par le fait que l'abstinence n'est pas un critère d'admission¹.

Le *Housing First* permet l'éradication du sans-abrisme parce qu'il privilégie des solutions structurelles et durables. Cet outil OU il offre une porte de sortie à la gestion saisonnière de l'urgence sociale : « C'est un programme d'accompagnement de personnes sans-abris chroniques manifestant des difficultés multiples, notamment psychiatriques et addictologiques. Son principe est éloquent de simplicité : il permet l'accès direct de la rue à un logement individuel, sans conditions »².

¹ Les informations ci-dessus peuvent être consultées sur le site internet de l'association <https://www.equipparts.com/> et dans le *Curriculum Vitae* d'Equip'Apparts (cf. annexe 1).

² HOUSING FIRST BELGIUM, « Rapport sur l'état du Housing first en Europe : quelles perspectives pour la Belgique ? », p. 1, [En ligne], URL : <http://www.housingfirstbelgium.be/medias/files/191009-rdb-cp-rapport-hfe-hub.pdf>

2. La collaboration entre les membres d'Equip'Apparts

L'équipe éducative est constituée d'intervenantes sociales et d'intervenants sociaux appartenant à des institutions tel que, les fondations Le Tremplin et Le Tory et, les associations Le Radeau et REPER. Nous pouvons donc constater qu'il existe en tous cas, trois niveaux de participation : celle entre les intervenant.es de l'équipe éducative, celle avec les partenaires et, celle avec les bénéficiaires.

Vu que nous travaillons toutes et tous dans des structures différentes et que nous ne nous côtoyons pas tous les jours, nous privilégions les communications via le courrier électronique, les appels et les messages téléphoniques. L'équipe éducative se réunit une fois par mois pour discuter des personnes suivies, l'équipe profite des colloques et des supervisions pour partager non seulement des informations sur les bénéficiaires mais aussi des inquiétudes, des doutes dans la manière dont nous intervenons chez les personnes et, souvent des émotions qui surgissent quand nous constatons la complexité des situations de précarité et d'exclusion sociale auxquelles sont confrontées les bénéficiaires.

Nous avons récemment mis en place des co-suivis, cette manière de collaborer convient à l'équipe parce qu'elle nous permet d'avoir une vision d'ensemble des situations. Ces *duos* sont généralement constitués par un homme et une femme, ce qui convient aussi aux bénéficiaires vu que cela renforce la confiance et, facilite la transmission des informations : « on ne peut pas tout dire à tout le monde. Ce que l'on peut dire à l'un.e, nous ne pouvons pas forcément l'exprimer à l'autre ». Ce qui nous montre que dans la pratique du Travail social il n'existe pas de « mode d'emploi ». Bien au contraire, les « démarches à suivre » appartiennent à chacun.e dans un contexte particulier.

3. Interventions chez les bénéficiaires

Comme nous l'avons déjà mentionné, l'équipe pluridisciplinaire accompagne les bénéficiaires au centre du processus d'insertion par le logement. En leur permettant de fixer et de réaliser des objectifs visant leur bien-être, ainsi qu'une stabilité et la prise de conscience des problématiques existantes. Toujours en fonction de leurs priorités et de leurs compétences et difficultés³.

Il nous semble pertinent d'aborder brièvement la manière dont a été chamboulé notre travail pendant le premier confinement. Vu la gravité et l'ampleur de la crise sanitaire dû à la COVID-19, nous avons suspendu les visites à domicile. Nous avons, néanmoins, gardé le contact téléphonique avec les

³ Ces informations peuvent être consultées sur le site internet de l'association <https://www.equipparts.com/>

bénéficiaires afin d'éviter que les personnes soient davantage isolées. Une fois que les mesures du premier confinement furent allégées, nous prenions rendez-vous pour avoir des entretiens de courte durée mais qui nous permettaient de constater l'état de leur santé physique et psychique.

Cette démarche prend de l'importance quand nous tenons compte de l'isolement et de la précarité dans lesquels vivent la plupart des bénéficiaires. Dans ce contexte-là, entretenir le lien a pris plus d'importance que l'entretien du logement.

La gestion des rendez-vous, entretenir la propreté de son logement, faire à manger, laver la vaisselle, faire la lessive, sortir les poubelles et aller à la déchetterie. Enfin toute la panoplie de ce qui pourrait apparaître comme de simples gestes du quotidien peut être difficile pour les personnes en situation d'addictions. L'accompagnement que nous proposons aux bénéficiaires a comme but de les soulager dans l'accomplissement de ces tâches et, d'acquérir les réflexes nécessaires leur permettant d'être autonomes.

Ceci implique non seulement, *d'aller vers* elles et eux mais, aussi *d'aller chez elles et chez eux*. L'intention du travail éducatif ne consiste pas à leur dire comment faire les choses mais plutôt, de trouver le moyen pour que « la vaisselle soit faite », en tenant compte de leurs compétences. Cependant, ceci n'est pas toujours évident. Qui aimerait avoir quelqu'un sur le dos dans le domaine de son intimité ?

Il est nécessaire de construire une relation basée sur le respect et la confiance pour rendre nos visites le moins intrusives possibles. Pour ce faire, il est important d'éclaircir les règles du jeu, afin que les bénéficiaires ne conçoivent pas nos visites comme un simple contrôle hebdomadaire qui pourrait leur entraîner des conséquences négatives. Raisons pour lesquelles, certaines personnes se montrent réticentes, voire même refusent le suivi.

Cette réaction ne doit pas nous étonner parce que les personnes sont malheureusement confrontées aux jugements de valeur dans leur quotidien. Pour illustrer cette idée, nous présentons l'exemple des consommations de produits stupéfiants. Pour certains bénéficiaires, il n'est pas toujours évident de nous en parler ouvertement. *Simplement* parce que cela engendre des jugements négatifs et, le fait de ne pas en parler leur permet de se mettre à l'abri des regards condamnatoires et des mesures répressives mises à leur égard.

Néanmoins, il est fondamental d'en parler.

Cette ouverture, basée sur un lien de confiance mutuel, est fondamentale et, nous permet d'agir dans le cadre de nouvelles formes d'accompagnement. Dans le cas concernant les consommations, nous faisons référence à la réduction des risques qui ne peut pas ignorer « l'expérience passée et présentes

des toxicodépendants engendrant des conséquences lourdes sur les savoirs professionnels et la posture d'expertise (...) l'objectif de l'intervention ne vise plus en effet ni la guérison au sens de la suppression de l'affectation et le recouvrement d'une situation *ex ante* de personne saine, ni la moralisation supposant le respect d'un style de vie déterminée, mais bien davantage la reconstruction d'une « autonomie-capacité » qui s'appuie sur l'idée de gens capables, capables de jugement, capables d'action, capable d'émotions, qu'elles puissent être leurs conditions d'existence (...) les compétences se relèvent en situation, se mettent en scène au cours de l'action »⁴.

Conclusion

Dans les lignes qui suivent *Je* reprendrai la parole. J'aborderai des expériences auxquelles j'ai été confrontée en tant qu'Anthropologue sociale qui sont similaires à celles décrites auparavant. Quand je faisais mon terrain au Mexique auprès de personnes indiennes en quête de leurs témoignages pour recueillir les informations nécessaires à la réalisation de mes recherches, j'étais souvent traitée de *gringa* (d'étrangère). Dans un premier temps, et bien avant que les relations de confiance s'installent, les personnes se méfiaient de moi parce que j'étais à leurs yeux, la « petite blanche » qui venait leur faire la morale sur leurs croyances et leurs pratiques, en espérant d'eux qu'ils s'intègrent à *notre* société. Si nous transposons cette expérience dans le contexte de ma collaboration avec les bénéficiaires d'Equip'Apparts, « la petite blanche » se transforme en « l'éduc » qui veut imposer son « savoir vivre »⁵.

Ce que je retiens des deux situations, est que dès le moment où nous pouvons rompre avec nos préjugés et nos certitudes nous pouvons installer des liens de confiance nous permettant de collaborer ensemble. Et pour finir, rompre avec ses préjugés n'appartient pas qu'à l'Anthropologue, ni à l'Éduc mais aussi aux indien.nes et aux bénéficiaires.

⁴ SOULET, M.H., « Les transformations paradoxales de l'intervention dans le champ de la toxicodépendance » in (éds.) PHILIBERT, A., MOREL, G. & CATTACIN, S., *Addictions et société. Voyage au pays des ombres*. Actes du colloque des 50 ans du GREA, Genève, Université de Genève, Sociograph n° 25, 2016, p. 322.

⁵ Expression que je trouve ethnocentrique et péjorative vu la pluralité des savoirs et de la singularité des vécus.

Bibliographie :

HOUSING FIRST BELGIUM, « Rapport sur l'état du Housing first en Europe : quelles perspectives pour la Belgique ? », [En ligne], URL : <http://www.housingfirstbelgium.be/medias/files/191009-rdb-cp-rapport-hfe-hub.pdf>

SOULET, M.H., « Les transformations paradoxales de l'intervention dans le champ de la toxicodépendance » in (éds.) PHILIBERT, A., MOREL, G. & CATTACIN, S., *Addictions et société. Voyage au pays des ombres*. Actes du colloque des 50 ans du GREA, Genève, Université de Genève, Sociograph n° 25, 2016

Annexe 1. Curriculum Vitae d'Equip'Apparts



Pour qui

En faveur des personnes en situation d'addictions et en difficulté de logement :

- Pour les personnes sans abri ou en situation de logement insécure
- Pour les personnes en fin de parcours résidentiel
- Pour les personnes au bénéfice d'un logement

Buts

L'amélioration de la qualité de vie et de l'intégration sociale des personnes souffrant d'addiction par l'accès à des logements adaptés à leurs besoins.

Objectifs

- Favoriser l'accès au logement et offrir un lieu de vie sécurisé
- Maintenir le logement et éviter les expulsions
- Favoriser l'insertion sociale des bénéficiaires

Outils

- Une équipe mobile pluridisciplinaire
- L'accompagnement des personnes dans leur consommation dans une logique de Réduction des Risques (LStup 2008)
- Différents documents et procédures de demande de logement
- Différents types de prestations socio-éducatives

Association



079 522 18 61

p. a. Fondation Le Tremplin
Avenue de l'Europe 6
1700 Fribourg

www.equipapparts.com

Les partenaires

Les trois institutions
« addictions » du canton
de Fribourg (RIFA)
- Association le Radeau
- Fondation le Torry
- Fondation le Tremplin

- Association REPER
- Fondation de Fribourg
pour la jeunesse
- Association
Les Traversées

- DSAS Etat de Fribourg
- Fondation Ernst Göhner
- Fondation Arcanum

Les collaborations

Des ressources et
spécialistes du terrain
fribourgeois:

- Plateforme 1ToitàToi
- Les services sociaux
- Les services de
curatelles
- Les services
d'Assurance Invalidité
- Association La Tuile
- Les régies
- Les propriétaires
- Les participants des
assises du logement

Les sources

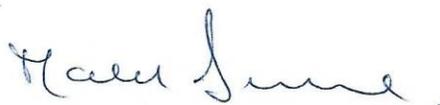
Les projets « Housing first »
lancé en 1992 à New York

ATTESTATION DE NON-PLAGIAT

Fribourg, le 10 juin 2021.

Je, soussignée, Anne-Géraldine Maendly, atteste par la présente n'avoir ni plagié, ni reçu d'aide extérieure pour la rédaction de ce travail à domicile faisant d'office de travail final du cours *Des discours à l'action : participation, collaboration, partenariat* – Dr Aurianne Stroude (SP 2021), dans le cadre du Master en Travail social et politiques sociales.

Numéro d'étudiante : 20-203-030

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Anne Maendly', with a small flourish at the end.

Anne-Géraldine Maendly